

Je veux te faire connaître l'étendue de **la Maternité de ma céleste Mère**,

- ce qu'elle a fait,
- combien cela lui a coûté, et
- ce qu'elle fait encore.

Tu dois savoir que la grande Reine n'était pas seulement ma Mère

- en me concevant,
- en me mettant au monde,
- en me nourrissant de son lait,
- en prenant soin de moi de toutes les manières possibles durant mon enfance.

Cela ne suffisait pas à son amour maternel ni à mon amour comme son Fils.

Son amour maternel courait dans mon esprit.

Si des pensées m'affligeaient, elle étendait sa Maternité dans chacune de mes pensées, Je sentais alors mon esprit caché sous son aile maternelle qui ne me laissait jamais seul.

Chacune de mes pensées avait ma Mère qui m'aimait et me donnait tous ses soins maternels.

Sa Maternité s'étendait en chacun de mes souffles et de mes battements de cœur.

Et si mon souffle où mon battement de cœur suffoquait d'amour et de peine, elle accourait avec sa Maternité

- pour ne pas me laisser suffoquer d'amour et
- pour mettre un baume sur mon Cœur transpercé.

Si Je regardais, si je parlais, si Je travaillais si je marchais, elle accourait pour recevoir mes regards, mes paroles, mes œuvres et mes pas dans son amour maternel.

Elle les couvrait de son amour maternel, les cachait dans son Cœur et me dorlotait.

Je sentais son amour maternel jusque dans la nourriture qu'elle me préparait.

Je goûtais, en la mangeant, sa Maternité qui m'aimait.

Et que dire de l'expression de sa Maternité dans mes souffrances ?

Il n'y avait pas de souffrance ni de goutte de sang que je versais où je ne sentais ma chère Mère.

Après m'avoir dorloté, elle

- a pris mes souffrances et mon sang et
 - les a cachés dans son Cœur maternel pour les aimer et continuer sa Maternité.
- Qui pourrait dire combien elle m'aimait et combien Je l'aimais ?

Mon Amour était si grand qu'il m'était impossible de ne pas sentir en moi sa Maternité dans tout ce que Je faisais. Je peux dire qu'elle courait pour ne jamais me laisser seul, même dans ma respiration. Et je l'appelais.

Sa Maternité était pour Moi un besoin, un soulagement, un soutien pour ma vie ici-bas.